

Madame, Monsieur,

Je m'adresse à vous personnellement à quelques jours d'une élection importante pour l'avenir. Comme dans tout le pays, vous allez élire votre député.

Dans le 19^e, je suis votre élu depuis longtemps, comme député, comme conseiller de Paris. Vous me connaissez. Je me présente une nouvelle fois à vos suffrages avec la ferme volonté de continuer à bien vous défendre et de favoriser le rassemblement des forces de gauche pour une autre politique.

Peut-être êtes-vous parmi celles et ceux qui ont voté pour André Lajoinie et exprimé ainsi votre volonté d'une autre politique.

Ou, peut-être, tout en ayant de la sympathie pour le Parti communiste et ses militants, avez-vous choisi le 24 avril de voter pour François Mitterrand, pour un candidat "vert ou divers gauche".

Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême-droite. Comme vous, je ne veux pas maintenant voir la droite chassée par la porte revenir par la fenêtre.

Or, ce risque existe. En effet, le Président de la République en décidant de dissoudre l'Assemblée nationale a clairement expliqué son intention de mettre en place une alliance durable du Parti socialiste avec la partie de la droite dite "centriste" au Parlement et au Gouvernement.

Franchement, je ne pense pas que cette voie soit la bonne. Quand on cherche des alliés à droite, ce n'est pas pour faire une politique de gauche. On n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.



Paul LAURENT

Secrétaire national du P.C.F.

Conseiller de Paris

Elu député du 19^e arrondissement en 1967, 1973 et 1978

Suppléante :

Martine DURLACH

Professeur de Lettres

**CANDIDAT DE RASSEMBLEMENT
DES FORCES DE GAUCHE PRÉSENTÉ
PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**

Ainsi le chômage, la précarité, l'austérité, les attaques contre la Sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France ne peuvent qu'aller en s'aggravant. Et tout cela au nom de l'Europe de 1992 qui, loin d'être l'espoir dont ils parlent tous, serait en vérité un formidable recul pour la masse des gens de ce pays, et pour le pays lui-même.

Vous ne voulez pas cela. Nous non plus.

Vous pouvez en votant communiste exprimer votre opposition résolue à la droite, et à la politique dangereuse de la régression sociale qu'elle représente. Vous pouvez rejeter l'ultraréactionnaire Le Pen, la haine, le racisme.

Vous pouvez en votant communiste dire à François Mitterrand la voie que vous voulez voir prendre au pays. Vous pouvez vous donner des élus proches de vous.

Vous savez que comme élu du 19^e, je connais les problèmes des Parisiens, les suppressions d'emplois, les difficultés de vie, les loyers qui flambent, l'angoisse pour l'avenir des enfants. Au Conseil d'arrondissement du 19^e, je m'oppose résolument à l'éviction des familles populaires par le moyen des opérations immobilières.

Vous m'avez toujours trouvé à vos côtés pour vous défendre, vous pourrez demain compter sur moi et sur les communistes.

En m'accordant votre confiance, vous vous prononcerez aussi pour le programme que je défends, notamment le SMIC à 6 000 F, les 3 000 F pour les plus démunis, la création d'emplois en produisant en France et en coopérant avec d'autres peuples, la garantie des libertés syndicales, la réduction de 40 milliards du budget de surarmement au profit notamment de l'école, zéro arme nucléaire en l'an 2000, la rupture de toute relation avec l'apartheid...

Dans le 19^e ce vote aura une grande efficacité. Vos suffrages peuvent me permettre d'être à l'Assemblée nationale celui qui sera le porteur des valeurs de la gauche.

De plus, toutes les voix qui vont se porter dans toute la France sur les candidats présentés par le Parti communiste vont s'additionner. Elles diront clairement que l'avenir est au rassemblement des forces de gauche pour une politique de justice, de liberté et de paix.

L'union des communistes, des socialistes, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes, des féministes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, c'est tout le sens de l'action de mon parti. L'avenir et l'intérêt du pays sont de ce côté.

Voilà, Madame, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Vous pouvez compter sur mon dévouement.